



LE JOURNAL DE
NOTRE-DAME
DE NANTES



L'Edito du Père Loïc

Débordons d'Espérance !

Ne nous le cachons pas, les temps sont difficiles et nous avons parfois l'impression que notre monde s'effondre de toute part. L'expression du Pape François de « *guerre mondiale par morceaux* » semble se concrétiser chaque jour dans les multiples conflits régionaux dont je ne vais pas égrener ici la longue litanie.

Quant à notre pays, il voit se succéder des crises et beaucoup de violences qui dépassent les simples faits divers, traduisant une remise en cause de l'autorité, celle de l'État et plus largement celle des institutions. Le débat démocratique semble en panne.

Plus grave sans doute, les évolutions "sociétales" traduisent une vraie rupture anthropologique lorsque les droits individuels, toujours davantage revendiqués, ne se conjuguent plus avec l'expression d'une solidarité et d'une vraie fraternité envers les plus fragiles. Le bien commun et la protection de la vie semblent en voie de disparition absolue. C'est comme si nous étions dans une course folle où la transgression va toujours plus loin et où la valeur intrinsèque de toute vie disparaît petit à petit, sans se rendre compte des effets induits sur les plus pauvres et les plus fragiles. La société risque de devenir non plus un rempart sur lequel s'appuyer devant les difficultés de la vie, mais une menace de laquelle il faudrait se protéger.

Tout ceci peut sembler bien désespérant et nous inciter au repli sur soi, au commu-

nautarisme. Dans ce contexte, les chrétiens doivent garder en mémoire, et au cœur, l'espérance qui les anime car « *L'espérance ne déçoit pas* » comme l'écrivait l'apôtre Paul aux chrétiens de Rome (Rm 5, 5). Voilà ce qui, au milieu des crises, nous ouvre l'horizon.

Le 29 décembre, le Pape François en ouvrant la porte sainte de sa cathédrale Saint-Jean de Latran à Rome, a décidé de faire rentrer l'Église dans l'année jubilaire et il nous invite à nous laisser animer par cette Espérance qui ne déçoit pas. Il n'est jamais trop tôt pour entrer dans cette perspective qui appelle toute l'Église à se laisser renouveler par l'espérance offerte par le Christ, mort et ressuscité. « *L'espérance chrétienne, en effet, ne trompe ni ne déçoit parce qu'elle est fondée sur la certitude que rien ni personne ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu. Le prochain Jubilé sera donc une Année Sainte caractérisée par l'Espérance qui ne passe pas, l'Espérance qui est en Dieu. Qu'il nous aide aussi à retrouver la confiance nécessaire dans l'Église comme dans la société, dans les relations interpersonnelles, dans les relations internationales, dans la promotion de la dignité de toute personne et dans le respect de la création. Que notre témoignage de foi soit dans le monde un ferment d'espérance authentique.* »

En tout cela, nous devons déborder d'Espérance !

■ Père Loïc Le Huen

A la rencontre de ...

Cowork Belle Image : un lieu pour travailler... et partager !

Si vous avez déjà traversé en semaine - aux horaires de bureau - la place Sainte-Croix, vous avez certainement remarqué cette vitrine, à l'angle de la place et de la rue Belle Image.



Derrière, des personnes la tête penchée sur leur clavier, les yeux sur leur écran d'ordinateur, un casque sur la tête : ce sont des coworkers. Selon la définition, le coworking est « un mode de travail qui permet de louer un espace de travail équipé, avec wifi, bureaux, cuisine... et un réseau de travailleurs pratiquant l'échange et l'ouverture ». C'est à peu de choses près la description qu'en donne Jean Schneeberger, un ingénieur co-initiateur de ce projet qui a vu le jour en septembre 2020.

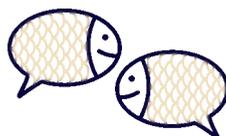
Le Covid avait déjà amené un certain nombre de personnes à reconsidérer leur organisation de travail. Beaucoup ne pouvaient pas ou ne souhaitaient pas travailler chez eux, et Jean était de ceux-là. Il crée alors sa société, ACCK, une agence qui accompagne les associations et les autres structures de l'économie sociale et solidaire dans leurs projets informatiques : « Notre objectif est de soutenir, par le numérique, des projets porteurs de sens et œuvrant pour construire un monde meilleur ! ».

Les lieux appartiennent à la paroisse Notre-Dame-de-Nantes, c'est l'ancien presbytère de l'église Sainte-Croix. Les plus anciens Nantais se rappellent que se tenait à cet endroit la cierge historique du quartier Decré, Devineau. Il est décidé d'y aménager en espace de

travail partagé « fraternel et bienveillant, au cœur de Nantes ». S'y déploient sur trois niveaux 12 postes de travail, 2 salles pour recevoir des clients ou organiser des réunions, et un espace convivial pour partager un repas à midi ou faire une pause. « Nous déjeunons quasiment tous ensemble, et du coup la qualité de l'ambiance est particulière. Notre intention est vraiment d'accueillir les personnes. Ici vient qui veut, pour n'importe quel projet. Mais notre particularité est de permettre les échanges humains, non seulement professionnels mais aussi spirituels. Nous nous affichons comme un espace de coworking catho, ce qui libère la parole. Les gens se positionnent davantage, et même si la moitié d'entre nous n'est pas catholique, on aborde plus facilement les sujets de l'Eglise. Le but n'est pas d'évangéliser... mais nous avons des conversations que l'on ne retrouve pas dans d'autres endroits! C'est plus facile d'en parler, et certains sujets reviennent souvent ». Jean ajoute : « En fonction des étapes de la vie, on se retrouve un peu par affinités... par exemple les jeunes parents, alors que les plus jeunes d'entre nous vont de temps en temps boire une bière ensemble. C'est d'autant plus sympa et facile que ce sont des collègues avec lesquels on ne travaille pas ! ».

Différentes formules sont proposées : occasionnel, mi-temps, plein temps.

■ Aulde Brochard



• **COWORK** •
BELLE IMAGE

Renseignements sur :
coworkbelleimage.org

La paroisse en images



Messe de rentrée paroissiale

Le 6 octobre dernier, la paroisse faisait enfin sa rentrée en la basilique Saint-Nicolas. L'occasion de dire au revoir au Père Charles Guillard et d'accueillir le Père Steven Durand.



Rentrée des servants et servantes de la paroisse

Le 5 octobre dernier en l'église Sainte-Croix, les servants d'autel et les servantes de l'assemblée faisaient leur rentrée. L'occasion d'accueillir les nouveaux venus dans ce beau service de la liturgie.



En marche vers l'Archange

Le samedi 19 octobre sous un soleil inattendu de nombreux paroissiens ont pérégriné vers le Mont-Saint-Michel en traversant la baie.

" Les veilleurs "



Le monde entier a été très touché par les jeux paralympiques qui ont suscité un enthousiasme et une admiration sans borne pour le courage et la persévérance de ces sportifs. Mais cela nous a-t-il conduit à nous préoccuper davantage du bien être des personnes porteuses d'un handicap dans leur quotidien et leur liberté d'agir dans notre société ?

En 2023 l'idée de créer un réseau de veilleurs dans le diocèse a surgi. C'est ainsi que trois paroissiennes déjà impliquées dans des associations en lien avec la pastorale des personnes en situation de handicap (PPH) se sont laissées interpeller.

Marine Bonamy, Véronique Turlan et Marie-Thérèse Pages ont accepté une lettre de mission du diocèse pour prendre à bras le corps ce sujet dans la paroisse. Elles restent en lien avec tous les veilleurs qui œuvrent en ce sens dans les paroisses et mouvements d'Eglise ainsi qu'avec des associations telles « Ombre et Lumière » ou « OCH (Office Chrétien des personnes Handicapées) ».

Elles ont commencé par suivre trois journées de formation organisées par la PPH. Elles entament à présent la tournée des différentes équipes paroissiales pour les sensibiliser.

Il s'agit d'aller à la rencontre des paroissiens porteurs d'un handicap, de les connaître et d'identifier leurs attentes pour agir avec eux.

Quelle place donnons-nous à notre frère handicapé ? Comment l'accueillir dans tous les aspects matériels et humains ?

Nos églises et nos salles paroissiales sont-elles accessibles ? Comment font les personnes à mobilité réduite pour s'y rendre ? Ont-elles besoin d'être accompagnées ? Ont-elles une place qui leur convient d'où l'on voit et entend bien ? Fournit-on ce qui est nécessaire pour qu'une personne malvoyante puisse accéder aux textes, aux carnets de chants ?

Tous les secteurs sont concernés : nos célébrations, le catéchisme, le catéchuménat, la paroisse étudiante, la chorale, les équipes paroissiales de toute sorte... Que chacun, porteur de handicap ou non, puisse prendre la place à laquelle il est appelé par le Christ.

Il faut faire en sorte que les personnes en situation de handicap ne se sentent pas empêchées d'assurer des services, de prendre des responsabilités au sein de notre communauté paroissiale.

Nos veilles s'interrogent et nous interrogent, elles questionnent la paroisse, chacun d'entre nous, l'EAP et toutes les équipes qui œuvrent sur chaque clocher... A nous de les aider en repérant autour de nous ce qui pourrait être amélioré, peut-être aussi en rejoignant leur équipe de Bon-Port ou de Saint-Nicolas.

Contact : ndnveilleurs@gmail.com

■ Elisabeth Masurel

Accompagner les adultes catéchumènes et confirmands : Faire et refaire avec eux le chemin...

Le cœur de l'église est froid, comme resté figé dans l'aquilon du Vendredi Saint. Dans une pénombre suspendue et silencieuse, la veillée pascale retient son souffle. Dehors, le brasier crépite comme pour appeler, un à un, tous les croyants. Christ est ressuscité !!

Enfin, le feu ranime la nef, passe de main en main ; la lumière se répand, fraternelle. Chaque flamme naissante éclaire un visage, fervent, songeur ou soucieux... « Dire que Dieu connaît chacun par son prénom », pense Léna en scrutant l'assemblée. « Dire que ce soir, moi aussi, je serai baptisée ». Comme cette petite fille, qui sautille en évitant les dalles noires, et dessine de sa marelle une croix joyeuse sur le sol glacé. Comme cet adolescent dont le bras solidement calé sous les épaules de sa grand-mère, soutient son dos si fatigué. « La croix est partout, pour qui veut bien la voir... », songe-t-elle. « Il y a deux ans, j'aurais levé les yeux au ciel à cette phrase de 'Miss Basilique', mais aujourd'hui, après tout ce qui s'est dit en équipe de préparation, je lève les yeux VERS le ciel ». Son sourire croise celui d'Éric, l'un des deux accompagnateurs avec lesquels elle a cheminé au cours de ces deux ans. Ah, ce cocon du petit groupe de catéchumènes, nourri de lectures et d'enseignements, fortifié par des temps d'échange où le respect et l'écoute sont tels, que l'on se surprend à confier ce que l'on n'ose partager même avec ses proches... « Sans eux, j'aurais abandonné ».

Quel bouleversement, à l'âge adulte, de devenir enfant de Dieu ! Quel

engagement que celui des tuteurs, aux côtés des catéchumènes lors des rencontres mensuelles et rassemblements diocésains, en lien avec les prêtres, toujours présents pour encourager, rassurer, transmettre... « Comment font-ils ? » La réponse monte du chœur, d'une psalmodie qui sort Léna de ses pensées :

*Le bras du Seigneur se lève,
le bras du Seigneur est fort !
Non, je ne mourrai pas,
je vivrai pour annoncer les actions
du Seigneur !*

Les mots d'Éric, à propos de son engagement missionnaire, lui reviennent : « Vous accompagner nous inscrit dans une 'conversion perpétuelle', en nous questionnant sur notre propre foi ».



Les lectures se succèdent, comme autant de marches vers le sacrement tant attendu. Dans les derniers pas qui la mènent à l'autel, Léna sent sur sa nuque la chaleur du cierge porté par son parrain. La lumière dans son

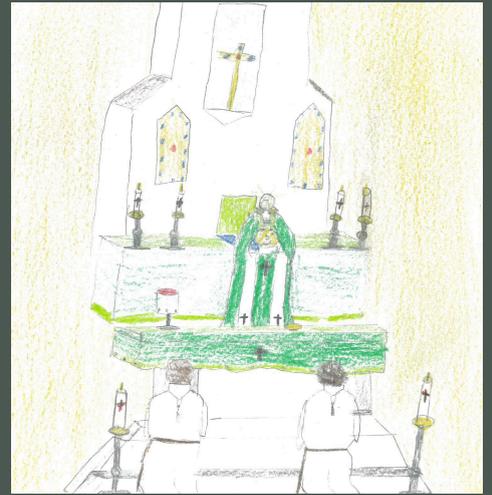


dos dessine au sol une ombre qui la précède : sa vie d'avant et ses errements, les cratères dans sa foi, ce chemin rocailleux... à mesure qu'elle s'approche du cierge pascale, l'ombre se tasse puis s'évanouit : Recevez la Lumière du Christ. Veillez à l'entretenir...

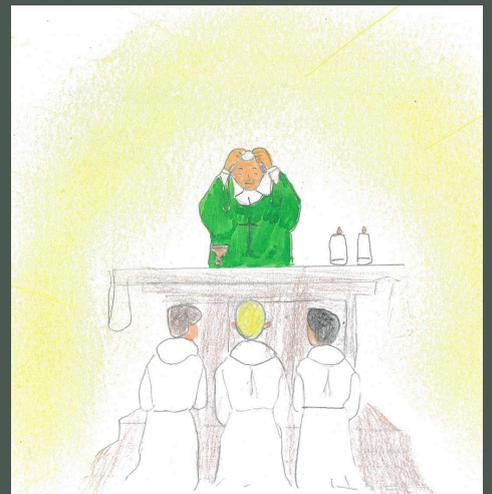
Seul dans l'assemblée, Robin retient ses larmes, la cire coule à leur place le long de son cierge qui se consume lentement. Il revoit, revit, revêt son baptême de l'an dernier. Dans quarante jours, lui, sera confirmé, et recevra sa première communion. Grâce à Marine et Marie-Agnès, il a appris ce à côté de quoi il serait passé en bachotant seul son Youcat (le jaune...) : chercher à percer le mystère de l'Esprit Saint, c'est comme vouloir capturer le zéphyr avec une époussette... Grâce à leur humilité (« Nous ne sommes que des témoins », répète Marie-Agnès), à la richesse des échanges en groupe de préparation chaque mois, Robin a pu embellir sa vie, comme des papillons précieux, de paroles de foi, de conseils de vie,



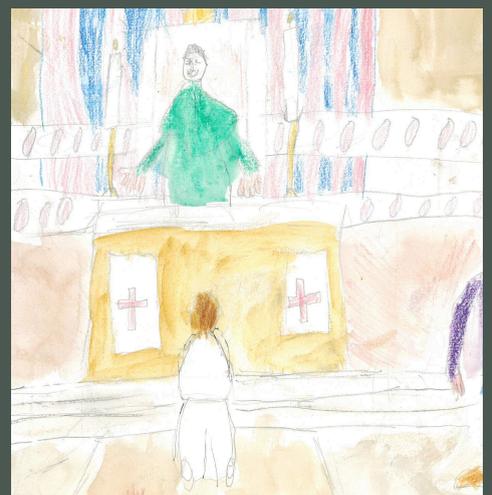
Dessine moi Le service de l'autel



Jean-Baptiste Blay CM2



Augustin Maitre CM2



Théophile Rousseau CM2

Dessins réalisés par des élèves
de l'école Saint-Michel

simples et bienveillants... et d'un élan irrésistible de s'impliquer à son tour ! « Mais serais-je légitime, moi dont les convictions vacillent parfois, moi dont la culture religieuse est plus que sommaire ? » Robin entend d'ici la réponse souriante de Marine, confirmée il y a deux ans seulement, et déjà accompagnatrice à son tour : « Bien sûr !! Nous sommes là pour guider les confirmands, pour leur dire que Dieu est patient, les attend, et agit en eux. » Le feu couve sous la cendre, le souffle de l'Esprit est toujours prêt à le raviver, mais l'étincelle, c'est à chacun de la provoquer. « C'est décidé, je vais m'engager. Mon expérience singulière apportera un 'plus' au parcours, peut-être même dans une autre paroisse, ou à l'aumônerie. Seigneur, dis-moi où je serai le plus utile, fais-moi signe à travers une rencontre... ou un message What'sapp ! »

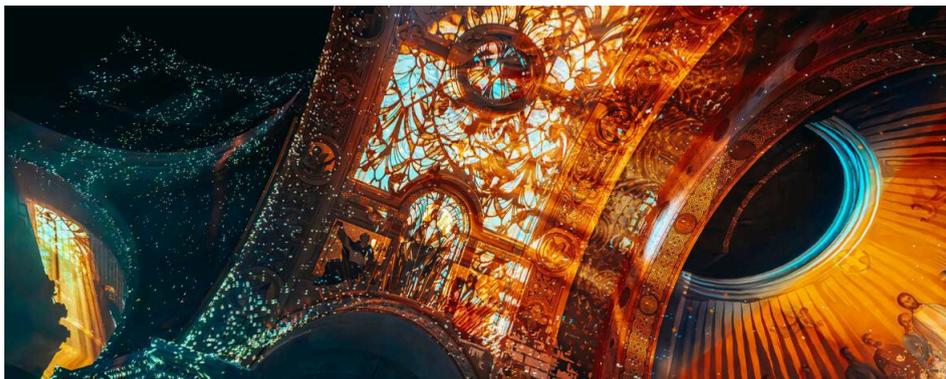
Quarante jours. La Pentecôte est là, enfin. Léna ferme les yeux pour mieux humer l'odeur du Saint-Chrême, et

sentir la présence de l'Esprit Saint. « Robin, sois marqué de l'Esprit Saint, le Don de Dieu ». Les confirmands sont si émus, et émouvants... Léna se sermonne : « Dis donc, tu ne vas pas encore pleurer, quand même... Retour sur le plateau de Miss Basilique ! »

Sur le parvis, elle croise à nouveau Robin, motivé comme jamais pour devenir disciple, et lui aussi évangéliser. Les accompagnants, en leur présence discrète et permanente, partagent cette joie toujours renouvelée et fourmillent d'idées pour « l'après ». Hors de question que le vent de l'Esprit Saint éteigne la flamme allumée au baptême : au contraire, après avoir grandi, happé vers le ciel, dans l'amour de Dieu, le chrétien est poussé vers l'horizon missionnaire par la confirmation. La croix, encore et toujours elle, dessine les lignes de nos vies, sur le chemin tracé par Jésus-Christ.



Au fil de l'eau, la lumière : IMMERSIA



Depuis le 14 novembre, l'église Notre-Dame-de-Bon-Port à Nantes se pare de lumière. L'édifice qui façonne la ligne d'horizon nantaise, en dominant la Loire et l'ancien port de Nantes, accueille jusqu'en mars une performance technique qui met en valeur le patrimoine et permet au grand public de découvrir l'édifice.

Après des mois et des mois de préparation, nous y étions enfin, le mercredi 13 novembre, à l'avant-première du son et lumière qui illumine Notre-Dame-de-Bon-Port pour plusieurs mois. Que de travail pour aboutir à ce bel événement. Car ils sont nombreux ceux qui ont œuvré à cette belle réalisation. « Au fil de l'eau la lumière ! » Événement exceptionnel qui se vit à Notre-Dame-de-Bon-Port, cet écrin qui témoigne de la permanence de l'amour et de la présence de Dieu, hier comme aujourd'hui dans nos vies rêvées et cabossées, sereines ou agitées.

Cette église est d'abord un lieu de culte. Une communauté fervente s'y rassemble, et continue de s'y rassembler pendant la durée des représentations. C'est d'ailleurs elle qui accueille cet événement. Mais c'est aussi un lieu de vie et d'échanges ouvert sur la cité, un lieu de médiation culturelle. En effet, le beau est, avec le vrai, le bien et le juste, une des catégories fondamentales énoncées il y a

longtemps par Aristote. Les chrétiens, qui animent, c'est à dire donnent une âme à ce lieu, croient que Dieu est la vérité parfaite, la bonté même, la justice même. Mais Il est aussi la beauté même. Le beau est par conséquent une façon de nous rapprocher du divin. Puissent ceux qui viendront en ces murs en faire l'expérience, même la plus modeste.

Et cette intuition n'est pas nouvelle. En effet, dès le Moyen-âge, un genre théâtral, largement promu et encouragé par l'Église, s'installe en Europe : « Le Mystère ». Une suite de tableaux, animés et dialogués, représentant des épisodes de la vie du Christ, mais aussi de l'Ancien Testament, de la vie des saints dans leur légende dorée. Ces courtes scènes se déroulaient dans le chœur ou la nef de l'église. Le Mystère était donc une représentation théâtrale d'un fait religieux. Il fallait pour cela matérialiser les idées. Les faire visualiser, à partir d'images, et enfin de faire naître l'émotion, d'incarner les idées.

« Au fil de l'eau, la lumière » est d'une certaine manière l'héritier de ces « Mystères médiévaux » ! « Mystère d'aujourd'hui » intégrant des technologies avancées, qui allient histoire, mapping et musique dans l'un des monuments les plus emblématique de Nantes. Des projections pour magnifier l'église

Notre-Dame-de-Bon-Port, révélant chaque détail architectural, depuis sa base imposante jusqu'au sommet de son dôme de 20 mètres de diamètre culminant à 45 mètres de hauteur.

Des projections immersives pour magnifier surtout celle qui veille sur le port et les marins de Nantes : La Bienheureuse Vierge Marie, « Notre Dame de Bon Port ». Mais aussi une expérience baptismale qui nous plonge dans la mort par les eaux pour nous faire renaître à la lumière du Christ. Le voilà le « Mystère » que nous sommes invités à découvrir ces prochains mois : la foi des marins qui, avant leur départ pour l'océan, venaient se confier à la Vierge Marie. Leur « odysée » en mer devenant la métaphore d'une quête plus intime, alternant horizons dégagés et tempêtes intérieures. Pour le catholique que je suis, c'est une image d'une quête spirituelle, d'un chemin de foi. Mais chacun pourra y découvrir son propre chemin. « Un Mystère » qui au fil des différents tableaux évoquera ce départ en mer et le retour à bon port des marins sous le regard aimant de Notre Dame.

Ainsi, l'Église renoue ici avec la tradition des « Mystères » et de ce qu'ils permettent : Cohésion sociale, Beauté et peut-être la Foi !

■ Père Loïc Le Huen





Jubilé 2025 : pèlerins d'espérance

Le Jubilé est un événement pour l'Église Catholique. C'est une année qui doit permettre à chacun de vivre un temps fort dans sa vie spirituelle, de consolider sa foi et de se repentir de ses péchés. L'Église célèbre un jubilé dit « ordinaire » tous les 25 ans afin que chaque génération puisse profiter de cette année de pardon. Dans la tradition catholique, l'année jubilaire, aussi appelée « Année Sainte », invite chacun à la conversion, une occasion particulière pour examiner sa propre vie et demander au Seigneur de l'orienter vers la sainteté.

La tradition veut que chaque jubilé soit proclamé par la publication d'une Bulle Papale (ou Bulle Pontificale) d'Indiction. Ce document officiel (disponible en ligne) a pour titre les premières paroles qui deviennent ainsi le thème du jubilé. Pour ce jubilé 2025 : « Spes non confundit », « l'espérance ne déçoit pas » (Rm 5, 5), qui se décline sous le thème : « Pèlerins d'espérance ».

« Ce n'est pas un hasard si le pèlerinage est un élément fondamental de tout événement jubilaire. Se mettre en marche est caractéristique de celui qui va à la recherche du sens de la vie. Le pèlerinage à pied est très propice à la redécouverte de la valeur du silence, de l'effort, de l'essentiel. L'année prochaine encore, les pèlerins de l'espérance ne manqueront pas d'emprunter des chemins anciens et modernes pour vivre intensément l'expérience jubilaire. » (Spes non confundit n°5)

Ainsi dans notre diocèse, de nombreux événements sont prévus au cours de l'année 2025 : des « Journées Jubilé » au Calvaire de Pontchâteau, des conférences de carême pour se laisser enseigner à et par la liturgie, une occasion d'être renouvelé dans notre pratique du sacrement de la réconciliation avec un livret d'accompagnement pour le vivre, de nombreux pèlerinages locaux auprès des saints fondateurs du diocèse avec une présentation des figures de sainteté propres au diocèse de Nantes, et également des pèlerinages à Sainte-Anne-d'Auray, à Lourdes, à Rome...

De nombreuses informations actualisées sont disponibles sur le site du diocèse

<https://diocese44.fr/jubile-2025-pelerins-desperance>

Service du frère

Être au service du Pauvre : un pas vers l'autre, un bond vers soi



"Pauvre" ou simplement humain

Être au service du Pauvre... ça résonne fort, n'est-ce pas ? Et pourtant, quand on y pense, ça commence souvent par des petits pas. On imagine des actions grandioses, des gestes héroïques. Mais en fait, ça pourrait juste être... un sourire.

"Pauvre", un terme à redéfinir ?

Dans la Bible, le Pauvre ne se limite pas à la misère matérielle. Il est celui qui manque, celui qui est en quête : quête d'Amour, de reconnaissance, de dignité. Sociologiquement, on parle de précarité matérielle, de ceux qui vivent en dessous du seuil de pauvreté. Mais la pauvreté est aussi relationnelle, émotionnelle, spirituelle. Finalement, n'avons-nous pas tous, un jour, ressenti une forme de pauvreté ?

Nantes, centre-ville animé... et en souffrance

Ici, dans notre centre-ville de Nantes, la pauvreté ne se cache pas. Rue Crébillon ou place Royale, SDF et vitrines se côtoient. Selon des données locales, environ 2000 personnes vivent en situation de grande précarité dans la métropole nantaise, dont une grande partie dans le centre-ville.

Ce contraste saisissant nous met face à une réalité difficile : la précarité n'est pas "loin", elle est juste là, à côté de nous, sur le chemin de notre quotidien. On passe devant ces personnes chaque jour. Et si notre simple geste, un sourire, une parole, une petite pièce, pouvait être un début de lien ?

Difficile d'aller vers l'autre, mais quelle joie en retour !

On ne va pas se mentir, aller vers l'autre, c'est un défi. On se sent maladroit, on ne sait pas toujours quoi dire ou faire. Mais, comme le disait si bien saint François d'Assise : "Un seul

rayon de soleil suffit pour chasser beaucoup d'ombres."

Tout comme un rayon de soleil, un sourire ou un geste peut illuminer la journée de quelqu'un. Un premier pas vers l'autre, même timide, ouvre souvent la voie à une profonde joie intérieure. Ce n'est pas seulement l'autre qui en bénéficie, mais aussi nous-mêmes.

Et concrètement, on fait quoi ?

Pas de panique, être au service du Pauvre, ce n'est pas une course à la charité, mais plutôt des petites actions qui, mises bout à bout, ont un impact. Voici quelques pistes :

- Le "Bonjour" gagnant : En sortant de la messe ou en passant devant les vitrines du centre, un simple "bonjour" à une personne dans la rue peut réchauffer un cœur.

- Le sandwich solidaire : En achetant votre pain, pourquoi ne pas prendre un sandwich en plus ? Une petite attention, un grand geste de solidarité.

- Le partage de temps : Vous n'avez pas de gros moyens, mais peut-être un peu de temps ? De nombreuses associations comme le Secours Catholique, Saint Vincent de Paul, Sainte Croix Ecoute, Hiver Solidaire, Solidarité dans la Rue (SDR), et bien d'autres encore organisent des maraudes ou des actions ponctuelles pour rencontrer nos frères et sœurs en fragilités.

- Prier pour les oubliés : Vous ne savez pas quoi faire concrètement ? La prière est aussi un acte puissant. Priez pour ceux que vous croisez, pour nos frères et sœurs dans le Christ qui dorment sous les porches ou qui tendent la main devant les boutiques.

La pauvreté cachée dans nos églises

Et si la pauvreté ne se trouvait pas seulement dans la rue ? Ce voisin de banc à la messe, celui qui est toujours seul, traverse peut-être une forme de précarité : solitude, deuil, souffrance intérieure. Pourquoi ne pas lui dire bonjour à la fin de la célébration ?

Projets paroissiaux

Travaux à la maison paroissiale de Notre-Dame de Bon-Port

D'importants travaux vont être réalisés à la maison paroissiale de Notre-Dame-de-Bon-Port. Décidés il y a plus d'un an, ils viennent tout juste de démarrer.

Trois gros chantiers sont donc en cours

✦ Tout d'abord la mise en conformité pour les personnes à mobilité réduite (PMR) par la création d'une rampe d'accès et l'installation de sanitaires PMR. Également une mise en conformité de l'isolation par l'installation d'un plancher coupe-feu au rez-de-chaussée et à l'Oratoire.

✦ Mise en conformité thermique, en relation avec le diocèse, par l'isolation des combles, le changement des huisseries (17 fenêtres) pour passer en double vitrage et le changement de la toiture datant de 1947 actuellement en tuiles, nécessitant l'accord de l'Architecte des Bâtiments de France

(ABF) souhaitant qu'elle soit en ardoises afin d'être en harmonie avec les bâtiments avoisinants.

✦ Enfin, dans une dimension paroissiale et pastorale, la création d'une colocation d'étudiants dans la maison paroissiale. Il s'agit de séparer verticalement le bâtiment en utilisant une partie des combles aujourd'hui non exploités. Ce sera la création de quatre chambres, deux au premier étage et deux au deuxième, ainsi qu'une pièce de vie dans les combles. Il y aura une communauté de vie avec des repas partagés et des prières en commun et les étudiants devront rendre des services à la paroisse (aide pour les fleurs, ouverture et fermeture de l'église, animations, etc...).

Les mises en conformité seront réalisées d'ici fin décembre prochain date à laquelle les travaux de couverture devraient démarrer.



Concernant la colocation, l'objectif est que les travaux soient terminés pour la rentrée étudiante en septembre 2025.

■ Laurent Caron



Infos pratiques

PAROISSE NOTRE DAME DE NANTES
5 rue Affre 44000 Nantes
02 40 48 19 94

Mail : notredamedenantes@free.fr
Web : notredamedenantes.com

COMITÉ ÉDITORIAL
Père Loïc Le Huen, Laurent Caron, Aulde Brochard,
Agnès Dubois

MESSES DOMINICALES

SAMEDI
18h00 (Saint-Nicolas)

DIMANCHE
10h00 (Saint-Nicolas)
10h30 (Notre-Dame de Bon-Port)
11h30 (Sainte-Croix)
18h00 (Saint-Nicolas)

MESSES EN SEMAINE

07h15 : du mardi au vendredi (Sainte-Nicolas)
09h00 : du mardi au vendredi (Notre-Dame de Bon-Port)
hors vacances scolaires
11h15 : le mercredi, vendredi et samedi (Sainte-Croix)
12h15 : le mardi et jeudi (Sainte-Croix)
19h00 : du lundi au vendredi (Saint-Nicolas)